

## Quelques réflexions sur la question européenne

Le Congrès d'Ivry se prépare dans de bonnes conditions, je veux dire que les débats de fond y sont abordés avec une franchise inhabituelle, commandée il est vrai par la situation peu réjouissante du parti. Pour ma part, je regrette que la base commune du conseil national, tout en exprimant une autocritique portant sur trop d'années et de directions successives, reste aussi timorée sur la politique européenne. Cette question est bien développée au chapitre 4.3 «Une autre construction européenne » du second texte alternatif, qui a le mérite d'ouvrir une possibilité de débat.

Après le Brexit, le nouveau pouvoir d'extrême droite italien, et les régimes installés en Europe centrale et de l'est –Pologne, Hongrie, etc...- quel risque principal court l'Union européenne ? Les médias emploient une « novlangue » qui ignore le terme de fascisme. Pourtant, racisme, xénophobie, islamophobie, haine de l'autre, sont devenus un dénominateur commun à trop de pays de l'UE. Un climat délétère nous rappelle les années 30. La phraséologie anti-immigrés a le vent en poupe, avec son corollaire nationaliste identitaire. Ce cancer ronge l'Europe

Dire que « nous refusons de céder aux sirènes du fédéralisme » (second texte alternatif) semble un déni de la réalité de l'Europe malade d'aujourd'hui, comme si le Parti communiste du XXIème siècle devait se construire sur les bases d'il y a cinquante ans. Dans de telles conditions, ses auteurs éludent tout débat sur une **harmonisation** nécessaire au plan européen des normes sociales, fiscales, environnementales. Comment dès lors lutter contre la sempiternelle concurrence libre et non faussée que l'on prétend combattre par ailleurs ? On sait que le capitalisme se joue des solidarités en entretenant les divisions entre les individus comme entre les peuples. Organiser les luttes au plan européen serait une politique plus claire en mobilisant les peuples autour d'objectifs communs ciblés, tout en prenant en compte les situations nationales particulières. Il s'agirait non de s'opposer à la mondialisation, mais de l'utiliser au mieux des intérêts des peuples, contre l'alignement par le bas. Le faire au plan européen serait un grand pas en avant.

Jean-François MARX

Paris 12